



LES COULISSES DE L'AVENIR

Louise Andréa Montti

Louise Andréa Montti

Les Coulisses de l'avenir

© Louise Andréa Montti, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5535-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Dans ce moment de panique, je n'ai peur que de ceux qui ont peur
V Hugo

D'oubli en oubli, l'homme réussira à abolir son passé et à s'abolir lui-même.
Emil Cioran

SAPIENS A PEUR

La volonté du pire à marche forcée
Avançant sans bottes encore
mais de moins en moins silencieusement
Il suffirait de tendre l'oreille

La tentation du chaos submerge les consciences
Le vertige de la fin comme un étourdissement
Une aventure nouvelle à tenter
Un pari perdu mais tentant à tenter
Une malchance à courir

Les chemins sont devenus intranquilles
Hier encore on croyait avoir le temps
On savait gaspiller le temps

Pourtant le compte à rebours est déclenché
Le millénaire est commencé

Comment se défaire de la fierté de la honte
Comment la détestation de soi, de nous est devenue une mode d'abord, une
évidence très vite
Une exigence désormais

Injonction indépassable et transmissible
Maladie inscrite en lettres capitales au tableau des pathologies incurables, d'un
Occident épuisé
Et penaud

Le destin est devenu impatient

À force de fabriquer des vérités désirables, elles ne le sont plus
Plus le temps passe, plus elles exigent de plus grands sacrifices
Et ils sont nombreux à consentir

Le pire rit quand la raison s'éclipse
La honte prospère quand la raison s'effondre

Désinvolture sans grâce
Tête creuse et ventre mou
Aveugles et aveuglés par la vanité d'une modernité devenue factice

On a tenté les ponts, on se retrouve collé aux frontières
Les élites éblouies, se noient dans le charabia de leurs pensées confuses
Inaudibles

Le peuple a peur
Plus rien ne peut l'arrêter

Qui du fantasme ou du réel a voulu en arriver là
Seule une alliance fatale pouvait y parvenir
Eux, qui cherchent à conduire au nous, de gré d'abord

De force ensuite sans doute
Faute de pouvoir avant qu'il ne soit trop tard séparer le grain de l'orage

Tous alors projetés dans la tempête
Solidarité involontaire et contrainte

Le désordre est là mais nous feignons de l'ignorer
Incapables même de le nommer, de le représenter
Encore trop loin
Le bruit n'est pas perceptible
Mais son écho vibre déjà
Ondes oscillantes mais intermittentes encore permettent de détourner le regard

Et pour d'autres feindre de ne savoir même l'identifier
Le nommer